

François Muheim

## Un football « presque » accessible pour tous

Le grand événement du mois de juillet fut sans conteste la coupe du monde de football. Comme moi, vous n'avez sans doute pas pu échapper à cette déferlante médiatique planétaire. Le football demeure le sport le plus cosmopolite; c'est aussi celui qui brasse le plus d'argent. Dans ce contexte de marketing et de performance, j'ai été étonné de voir les opportunités de participation que ce sport offre aux différents types de handicaps.

Par exemple, j'ai vu une scène extraordinaire dans laquelle un homme sourd et aveugle depuis l'âge de neuf ans, grand supporter de la Colombie, se trouve au milieu d'un bistrot rempli de fans à suivre le match avec ses mains posées sur une maquette représentant un terrain de football. Guidé par les mains d'un ami, il semble vivre très exactement ce qui se déroule sur l'écran de télévision et explose de joie lorsque son équipe marque un but ! J'ai ainsi découvert une application étonnante du langage des signes tactile pour les personnes avec une surdité. Cet exemple montre que la créativité développée par les personnes en situation de handicap et leurs proches pour surmonter le handicap est une vraie richesse.

Cependant, il ne s'agit pas seulement de suivre les matchs et de participer à la fête du football, beaucoup de personnes en situation de handicap veulent aussi pratiquer ce sport. Et il existe pour cela d'étonnantes adaptations. La Fédération Française Handisport recense quatre types de football en

fonction des différents types de handicaps : il existe ainsi des règles adaptées pour le « foot mal-marchant », le « cécifoot », le « foot sourds » et le « foot fauteuil électrique ». Le plus étonnant reste le cécifoot qui est inscrit aux Jeux Paralympiques. Le règlement s'inspire du football en salle édité par la FIFA mais des adaptations sont mises en place et les équipes sont composées de cinq joueurs : quatre joueurs déficients visuels, un gardien de but voyant qui oriente la défense, un entraîneur sur la touche qui supervise et un derrière le but adverse pour le localiser. Le ballon contient des grelots qui permettent aux joueurs de le repérer.

Les personnes avec une déficience intellectuelle ne sont pas en reste. Ainsi du 3 au 19 août 2018 a eu lieu en Suède la coupe du monde de football pour personnes avec une déficience intellectuelle. Special Olympic Switzerland confirme qu'« avec près de 800 footballeurs (hommes et femmes) qui participent chaque année à environ huit tournois en Suisse, le football est le sport le plus populaire ».

Il est heureux de constater que le football est, au-delà d'un grand événement planétaire, un sport accessible et un excellent facteur d'intégration et de participation. En Suisse, l'intégration d'équipes avec des joueurs ayant une déficience intellectuelle dans les grands clubs est même en discussion ! Tout serait parfait si le football pour personnes en situation de handicap avait la même reconnaissance et le même soutien financier que celui des « stars ».



M. Sc.

François Muheim

Collaborateur

scientifique

CSPS / SZH

Speichergasse 6

3001 Berne

francois.muheim@

csp.ch